et le spectacle continue....

par Charlie Daoust directeur des sports.

LES "RAPATRIES" FONT SENSATION

Dans la dernière édition du "Ice Hockey World" de Londres, nous trouvons une liste intéressante des étoiles de hockey qui sont rentrées en Amérique depuis l'hitlérisation de la malheureuse Pologne. On se fait une idée du magnifique calibre de hockey, qui faisait affluer les fervents britanniques par milliers depuis quelques saisons, en lisant attentivement cette nomenclature. De l'autre côté de la Grande Mare, c'est ce soir même que s'ouvre à Harringay la série entre les Wembley Lions et les Racers à Harringay pour la Coupe de Londres. La seconde partie aura lieu samedi soir à Wembley. René Trudel est un des as de Harringay. Sous un excellent croquis de Jenks, en première page du journal de Bob Giddens, on lit la légende suivante: "Ce gars, à notre avis, possède l'étoffe d'un professionnel du hockey."

Les partisans des Sénateurs sont heureux de compter parmi leurs nouvelles idoles des "rapatriés" du savoir-faire Steve Latoski, Joe Shack, Jake Brunning, Sparky Nicholson, Don Grant, de même que les Gaulois de St-Hyacinthe n'échangeraient pas pour $1.000.000 leur gardien Aurèle Bordeleau, et leur fameuse ligne des frères Lemay avec Gordie Poirier; de même que les As de Québec ne songeraient pour un instant à se départir de Frank Currie, de Bobbie Lee et surtout de Jimmy Foster.

Roy PESKETT, un collaborateur du "Ice Hockey World", soutient qu'il n'y aura jamais meilleur joueur en Angleterre que Johnny Acheson des Royaux de Montréal, le joueur qui sourit toujours. De Jimmy Foster, il dit: "Jimmy Foster, (comme gardien de buts), je suppose le meilleur que nous ayons eu, et Andy Goldie (maintenant gardien du Royal), jouèrent aussi dans un double blanchissage. Mais il importe de traduire le passage intitulé "GALLOPING GHOST": Vous souvenez-vous de Roger Gaudette, "le fantôme galoppant", aussi rusé qu'un baril de singes? Gaudette (maintenant étoile du Concordia) était aussi bon manieur de bâton que j'aie jamais vu. Et il possédait un dur lancer. Mais il était doué d'un tempérament gaélique. Il y avait aussi l'agile petit Canadien français, Jacques Moussette (maintenant du Hull-Volant). Le "pétillant" Moussette comme nous l'appelions. Puis qui oubliera Jules Ouellette (un autre Hull-Volant), dont les lancers d'une distance de quinze pieds fendaient les madriers de la bande?"

JACQUES MOUSSETTE

JOHNNY ACHESON

Frank Currie, Ranger, les As de Québec; Léo Lamoureux, Ranger, les Flyers de Cornwall; Ab Tonn, Ranger, travaille à Oshawa; Bill Parsons, Ranger, Michigan - Ontario; Bobby Lee, Ranger, As de Québec; Gerry Brown, Ranger, Flyers de Cornwall; Jack Fersey, Ranger, Sherbrooke; Howie Peterson, Ranger, Sherbrooke; Bill Jennings, Ranger, pro-mineur; Harry Braithwaite, Ranger, New-York Rovers; Doug Maundrell, Ranger, travaille à Oshawa; Cliff Maundrell, Ranger, Flyers de Cornwall; Andy Goldie, Racers, Royal de Montréal; Jimmy Foster, Hounds, As de Québec; Dick Behling, Hounds, Sénateurs d'Ottawa; Hazen McAndrews, Hounds, Sénateurs d'Ottawa; Steve Latoski, Racers, Sénateurs d'Ottawa; Joe Shack, Hounds, Sénateurs d'Ottawa; Bert Peer, Racers, relâché par Ottawa; Joe Brown, Hounds, Kirkland-Lake; Jake Brunning, Hounds, Sénateurs d'Ottawa; Sparky Nicholson, Hounds, Sénateurs d'Ottawa; les frères Lemay, Lions, St-Hyacinthe; Jo-Jo Graboski, Lions, Kirkland-Lake; Gordon Dailley, Monarchs, Calgary Bronx; René Lortie, Monarchs, Timmins, Ontario; Frank Cadorette, Monarchs, Concordia, de Montréal; Jimmy Haggarty, Monarchs, Royal de Montréal, mais Wembley veut le ravoir; Bob Keane, Monarchs, refuse l'offre de Sherbrooke et retournerait à Wembley; Art Child, Monarchs, Port Colbourne; Red Stapleford, Lions, Feuille d'Erable de Verdun; Edgar Murphy, Monarchs, joue amateur en Amérique; Patsy Séguin, Brighton, Lachine, Québec; Henry Hayes, Streatham, Lachine Québec; Skipper Bean, Streatham, Royal de Montréal; Johnny Mahaffey, Streatham, Royal de Montréal; Don Tomalty, Streatham, Feuilles d'Erable de Verdun; Aurèle Bordeleau, Brighton, St-Hyacinthe, Québec; Joffre Séguin, Brighton, Lachine, Québec; Don Grant, Brighton, Sénateurs d'Ottawa; Gordie Poirier, Brighton, St-Hyacinthe; Les Poirier, Brighton, Lachine, Québec; Bud Gillie Brighton, Flyers de Cornwall; Ab McDonald, Brighton, Flyers de Cornwall; Don Penniston, Brighton, instructeur des As de Québec; George Redding, Rangers, instructeur des Flyers de Cornwall; Clint Benedict, Wembley, instructeur de Sherbrooke.

EN ROULANT MA BOULE

L'homme le plus occupé de la semaine est peut-être l'ami Léonce Emond, artiste culinaire... à peine remis de la Dindonade de l'Institut Canadien, il a préparé des chaudrons de "bines" pour les jours maigres et il a dû refuser des offres alléchantes pour des festins des fêtes... le coin le plus affairé dans le monde entier serait angle Madison et State, à Chicago, selon Oscar Robitaille de retour de l'ouest... Albert "Daddy" Bolduc, le doyen des tennismen actifs, et sa bonne épouse sont dans la joie depuis le retour de leur fils, Marcel, en vacances de Noël... fiston leur fait honneur dans l'Aéronautique Canadienne... Pitoune Aubin niant être votre chroniqueur dimanche dernier à la Pointe, et pour cause... demandez-le à Larry...

Art Simoneau pleurant sur les péchés d'Israël à cause de l'absence de Pit Robert, Tiquenne Séguin et Pit Brisebois en fin de semaine... Eugène Marcil occupé comme un chef de caravane dans un simoun depuis que les sportifs sont mordus par la bibite du mariage... Aurèle Chartrand, Lionel St-Martin et Roland Dion dans l'entente parfaite avec Albert Groulx et confrérie du La Salle... Kenny Kilrea, 20 ans, portant haut le flambeau que ses frères aînés Hector et Wally lui ont transmis pour la gloire d'Ottawa et le profit des Détroit Red Wings... notre jeune concitoyen, on se le souvient débuta avec l'Université qui prit le titre junior en 1935... Red Burke, Garceau, Gordie Pantelone et autres étoiles sont de cette génération... il débuta comme pro l'an dernier avec les Hornets de Pittsburgh sous Larry Aurie... son amitié pour Roy Giesebrecht de Pettawdaw est légendaire... Kenny finit premier compteur du Michigan-Ontario avec 49 points, un de plus que Roy sur l'alignement de Pontiac...

Avec des familles athlétiques comme les Boucher, les Kilrea, les Kinsella, les Cholette, les Lowrey, les Pilon, les Larable, les Bordeleau et que d'autre, le vieux Bytown conserve sa renommée... un copain nous apprend que Polly Drouin lança l'affaire de la R. C. A. F. comme une plaisanterie en causant avec un scribe de la Gazette... depuis, tous les journaux d'Amérique parlent des futurs aviateurs Drouin et Bill Cowley... tout indique que l'idée s'ancre et que les deux étoiles de la Nationale iront semer la terreur chez les Barbares de la Forêt Noire... Gus Potvin cherchant un cambrioleur dans sa cave... la belle voix de "Tarzan" Potvin de la ligue du Canada... Nap. Lacombe attendant des nouvelles de Papineauville.

Les actualités filmées du Rileau, hier et aujourd'hui, montrent quelques épisodes de la joute de rugby entre Bombers et Riders.... les courses superbes de Fritz Hanson et la poussée de Bieber pour l'unique touche de Winnipeg sont des mieux réalisés.... nous conseillons aux amis de voir l'admirable réalisation de l'immortel Scrooge de Dickens.... l'ami Albert-Dolphis Mayotte, pilote des champions de hockey de la Garde du Gouverneur depuis quelques saisons passera probablement saluer notre copain Bobby Giddens à Londres.... il fait partie de la première division rendue saine et sauve en Angleterre.... Albert Groulx nous apprend que son brillant rejeton, Polly Groulx, recordman interscolastique du quart et du demi-mille, prend cet hiver un repos bien mérité à cause de blessures subies au rugby.... après sa saison avec l'Ecole Technique, il fut blessé en aidant le Gladstone à gagner le titre junior de l'est canadien.... le député Albert Pinard prêche d'exemple.... pour soulager la ruée postale de Noël, le parlementaire a envoyé ses voeux dès la semaine dernière.... Paul Chartrand à sec de timbres-poste.... Gene Côté refusant de donner sa foto pour publication....

Tyronne Powder (Georges Bériault) "carrossant" son futur neveu, sur la rue Dalhousie, accompagné de sa dulcinée...

* * *

LE COCKTAIL SPORTIF

Jimmy Dykes, gérant des White Sox de Chicago, au baseball vient de déclarer que quand il devient bien nerveux, il se rend à New-York et se guérit en regardant faire Red Dutton, alors que celui-ci dirige son club de hockey, celui des Americans de New-York de la ligue Nationale. "Chaque fois que je crois devoir faire une crise de nerfs, a-t-il dit, je m'en vais voir Dutton à l'oeuvre sur le banc des joueurs. Après, je me sens rétabli. En effet, il est au moins cinq ans en avant et je suis convaincu qu'on ne m'internera pas tant qu'on ne l'aura pas fait pour "Dutton".

Art Ross a une imagination fertile qui ne cesse de fonctionner pour le hockey. On sait que c'est Ross qui a inventé les filets de buts actuels qui servent partout dans le hockey organisé. Il fut responsable de plusieurs règlements actuellement en vigueur. L'hiver dernier, il a construit un bâton en aluminium qu'il n'a pas réussi à faire adopter officiellement. Il a aussi pensé à une rondelle qui resterait sur la glace plus que celle dont on se sert actuellement. Il prétend maintenant, avoir perfectionné cette rondelle qui est de forme ronde mais d'épaisseur différente et qui comprend une différente composition de caoutchouc à surace rude. Ross a montré la rondelle à Pit Lépine et il a demandé à ce dernier de favoriser son emploi. Pit n'a pas encore accepté.

Jack Dempsey conserve son emprise magique sur les foules.... On se rappelle les affluences à Ottawa, chaque fois que l'ancien Tigre nous visite.... ce fut la même choses à Manille, où le Tueur de Manassa arbitrera samedi le match pour le championnat poids-moyen entre Céférino Garcia et Glen Lee du Nebraka.... la police dut intervenir....

Quand Nels Stewart a fait venir ses bâtons de hockey de New-York à Montréal, par avion, les fervents ont eu une nouvelle preuve des caprices des athlètes.... dans une série mondiale, "le vieux poison" compta six fois avec le même bâton et son club perdit une partie quand le bâton fut égaré.... les modèles de Vézina, Gardiner, Morenz et Joliat furent brûlés dans le récent incendie chez Jos. Choquette à Montréal.... Choquette est inconsolable.... ça se comprend....

Les combats épiques du club Cartier, qui fit fureur au hockey il y a deux ans et les joutes interscolastiques auxquelles il participa sous les couleurs de l'Université d'Ottawa ont bien apprêté l'ami Legault qui se lance sur la mer houleuse du conjugo.... à la gentille Alida Proulx qui saura conduire leur barque à bon port comme au fougeux Alban vont les meilleurs voeux de la grande famille sportive....

Chaque jour, il vous est offert de nouvelles idées, de nouveaux moyens de jouissance, de nouvelles aides à votre bien-être. Lisez les annonces.

Echos du collège Bourget à Rigaud

Cette fois, ce n'est plus le cœur rempli d'espérance que nous vous arrivons, mais rempli de joie. Nous avons enfin ce que nous attendions depuis si longtemps. Le froid persistant des derniers jours a permis au Père Préfet et aux membres du Comité des Jeux de nous apprêter deux superbes patinoires. Depuis qu'il nous a été possible de chausser le patin, les récréations où l'on patine ne sont pas assez nombreuses, au goût des élèves. Imaginez quel passe-temps agréable, pour des collégiens retenus de jouer depuis un mois à cause de la mauvaise température.

Maintenant, ce sont les skieurs et les raquetteurs qui s'impatientent. Du moment que la neige a commencé à tomber, ils en voudraient au moins un pied ou deux, pour s'ébattre à leur goût. Leur tour viendra. Que leur impatience ne gâte pas la joie des patineurs.

Mardi dernier, nous avons admiré les aspirants au poste d'équipier du club porte-couleur s'en donner à coeur joie dans une partie des plus contestées. Les deux clans étaient de force à peu près égale. Se sont distingués en scorant: "Midas" Gauthier, "Ti-Père" Gauthier, R. Caza et G. Labrosse.

Evidemment, nous croyons fermement que nous aurons une équipe solide. Guidée par de savantes directives, notre équipe marchera de progrès en progrès; car le but des autorités, n'est pas seulement de faire gagner des parties, mais aussi de fournir à nos confrères les mieux doués au point de vue sportif, une occasion de développer leurs aptitudes. Ils y réussissent admirablement, car les élèves correspondent au zèle de leurs supérieurs.

Jeudi après-midi, une autre partie entre les mêmes aspirants nous a montré un progrès déjà sensible dans le jeu des équipiers: une plus grande vitesse, un jeu plus sûr et moins personnel, une endurance remarquable, dûe sans doute à l'entraînement suivi avec beaucoup de régularité. On remarqua la tenue de J.-M. Gay, F. Lafond, "Curve" Courville et Roger Daoust. Bien secondé par ses défenses, J.-J. Raymond fit du beau travail, comme gardien de buts.

Déjà, des invitations sont lancées, et il est très probable que dimanche, le 17, un club de Rigaud viendra nous éprouver. Nous accepterons aussi toute visite de club amateur.

— En voyant que l'hiver ne se décidait pas à nous arriver, les classes de Philosophie I et de Rhétorique, avaient décidé, le premier décembre de jouer une partie de balle molle. Les deux équipes s'installèrent sur le terrain déjà durci par des froids antécédents et se livrèrent un combat acharné. L'enthousiasme, haut maintenu par les spectateurs, augmentait singulièrement l'ardeur du jeu. L'on se retira, content d'avoir joué un bon tour à l'hiver. Vraiment, cette partie constitue un fait assez unique, et mérite, croyons-nous, d'être remarquée. L'hiver ne tarda pas davantage, et deux jours plus tard, la neige commençait à tomber pour ne plus repartir.

— Avez-vous vu?...

— J.-P. Cadieux, nous quittant, les larmes aux yeux!

— Ovide Paquette, obligé d'aller en retenue pendant une pratique de hockey!

— Louis Labrosse, supportant le Toronto contre Bernard Goulet, hum!

— René Gauthier, promu aiguiseur de patins. Nos félicitations!

— Jos Cromp, se mouchant à l'étude, et comment!..

— Ls-Ph. St-Denis, admirant le mannequin que Cam. Gay lui avait fait, au dortoir, avec ses vêtements; ou nettoyant la patinoire, en portant un chapeau de paille!

— La maladie de la moustache, en vue des vacances, faisant son oeuvre, parmi nos aînés: n'est-ce pas Lessard, Moreau, Isidore, Paquette?

— Les élèves attendant impatiemment la venue du 20 pour s'acheminer, chacun vers son foyer!!!

Jean-Réal PIGEON.

Lisgar triomphe

L'équipe senior de basketball du Lisgar a, hier, écrasé celle de Nepean 69-19:

Lisgar—Fee 2, Avery, McLean 5, A. Mackey 8, G. Mackey 25, Checkland 6, Merkley 14, Leggett 2, Canning 7. Total 69.

Nepean—Skuce 8, Argue 6, McRae 2, Richardson, Dempsey 1, Couton, Lummis, Lockary 2. Total 19.

Arbitre: Morgan Haskett.

Ligue mixte "Royale"

Le "J'en raffole" prend 2 séries sur le "J'en arrache" pour se consolider en première place. — G. Siegrist gagne le prix des hommes. — Mme R. Roy mérite celui des dames. — Le "Sans-souci" gagne 3 parties.

Le capitaine Roger Roy, qui détient toujours sa place dans le classement des moyennes (dernier), de l'équipe "J'en raffole", et ses "pious-pious" donnent une volée aux champions de la première section par deux parties pour se consolider en première position de la deuxième section de la ligue de quilles mixtes "Royale". La digne épouse du capitaine des meneurs gagne le prix des dames pour la séance de dimanche dernier. M. Albini Dalpé, du même club, roule 513 et des séries de 128, 174 et 211.

Le "Sans-souci" gagne trois cordes sur le "Bon entrain" dont les joueurs n'étaient pas morts, mais n'étaient pas forts. Le capitaine Siegrist, du "Sans-souci", fit un bel effort de 610 avec des séries de 192, 194 et 223 pour mériter la cuiller des hommes. Il fut bien secondé de P. Marinier qui fit 588. Le "Bon entrain" siège présentement dans le caveau de la deuxième section n'ayant gagné qu'une partie sur six engagements. Mlle G. Dalpé roula 480, pour le plus haut total des dames.

Voici maitnenant les résultats de dimanche dernier sur les allées de la "Hull Bowling Alleys" de Hull:

EQUIPE "J'EN ARRACHE"				
Mme L. Lafond ..	132	87	123—	342
M. L. Croteau ...	228	164	172—	564
Mme P. Marinier ..	148	80	132—	360
Mlle M. Lafond ...	74	87	75—	236
M. R. Dupont	166	170	192—	528
M. J. Dalpé	108	200	155—	463
Totaux	856	788	849—	2493
EQUIPE "J'EN RAFFOLE"				
Mme R. Roy	117	141	186—	444
Mlle E. Croteau ..	99	131	132—	362
Mlle P. Dalpé	131	134	127—	392
J.-A. Dalpé	128	174	211—	513
M. L. Lafond	130	99	101—	330
M. R. Roy	84	115	155—	354
Totaux	689	794	912—	2395

Equipe "J'en raffole" gagne 2 parties.

EQUIPE "SANS-SOUCI"				
Mme G. Siegrist ...	107	121	100—	328
Mme L. Croteau ..	88	122	141—	351
Mlle G. Dalpé	171	174	135—	480
Mlle R. Labelle ..	109	90	80—	279
M. P. Marinier ...	203	138	247—	588
M. G. Siegrist	192	195	223—	610
Totaux	870	840	926—	2636
EQUIPE "BON ENTRAIN"				
Albert Dalpé	170	147	126—	443
Mme L. McNulty .	130	121	147—	398
Mme W. Barnabé .	107	128	134—	363
Mlle I. Dalpé	76	104	51—	231
Mlle L. Dalpé	11	109	92—	311
M. W. Barnabé ...	167	114	159—	440
Totaux	754	723	709—	2186

Equipe "Sans-souci" gagne 3 parties.

CLASSEMENT DES EQUIPES

	G	P
"J'en raffole"	5	1
"Sans-souci"	3	3
"J'en arrache"	3	3
"Bon entrain"	1	5

LE GROS "3"

DAMES	PJ	Pts	Moy
Mme L. Lafond	33	4682	141
Mlle L. Dalpé	33	4349	131
Mlle G. Dalpé	33	4242	128
HOMMES	PJ	Pts	Moy
M. P. Marinier	33	6775	205
M. L. Croteau	30	5668	185
M. Albini Dalpé	33	5742	174

GAGNANTS DES CUILLERS

Mme R. Roy	117	141	186—	444
M. G. Ciegrist	192	195	223—	610

Ligue "Les Amis"

Après avoir déployé toute leur science et s'être efforcé les uns pour améliorer les positions, les autres pour la maintenir, la ligue, la partie terminée, retrouve les équipes dans les mêmes positions, deux premiers et 2 deuxièmes.

L'équipe Lusignan, avec ses deux nouveaux et jeunes joueurs dans M. et Mme R. Gagnon, atteint le plus haut total depuis l'ouverture, soit 3329.

J'aimerais à parler de chacun des joueurs en particulier seulement je ne veux abuser de la généreuse hospitalité que le "Droit" nous accorde chaque semaine dans ses colonnes et pour laquelle je l'en remercie bien sincèrement au nom de tous, seulement je me sentirais coupable si je ne mentionnais pas ceci, M. et Mme Gagnon se pensent sur le Front Ouest et Monsieur roule 690 et Madame 650, c'est magnifique; M. Paul Côté, notre débutant, roule 762, c'est encourageant pour une équipe, mais la surprise de la soirée nous fut causée par Mlle Mercier (Anita), g.m.g., ici, aye, c'est un secret — elle m'avait dit de ne pas en parler au "Droit", parce qu'elle avait roulée 29, je lui répondis: très bien! mais comme elle a roulée 38 je me sens tout à l'aise et nullement responsable en vous contant ce secret.

Après la partie de quilles, les membres se rendirent au Standish-Hall pour une petite veillée intime, c'est regrettable que tous les membres n'aient pu s'y rendre, car chacun s'est bien amusé et je remercie notre amie Kenney qui a si bien rempli sa tâche de maitre de cérémonies en voyant à ce que chacun passe une agréable soirée.

POSITION DES EQUIPES

	PJ	G	P
Lusignan	27	16	11
Descarie	27	16	11
Racine	27	14	13
Brunet	27	14	13
Larose	27	12	15
Côté	27	9	18

EQUIPE COTE				
E. Kenney	162	189	190—	541
Mlle Anita Mercier	38	94	96—	228
Mlle E. Bélisle	134	moyenne—		402
E. Leclerc	144	moyenne—		432
Mme P.-E. Côté ..	177	152	127—	456
P.-E. Côté	264	284	214—	762
Totaux	919	997	905—	2821
EQUIPE LAROSE				
Mlle L. Bélisle ...	123	169	158—	450
Mme R.-A. Huard .	177	64	123—	364
Mlle Alice Mercier .	137	196	144—	477
A. Brown	184	165	115—	434
A. Chartrand	208	157	110—	475
E. Larose	197	174	145—	516
Totaux	1026	925	795—	2746

EqEuipe Côté gagne 2 parties.

EQUIPE DESCARIE				
Mlle I. Bélisle ...	143	122	137—	402
C. Descarie	199	196	214—	609
Mme Y. Grignon .	129	172	135—	427
H. Murray	246	194	226—	666
Mme L. Choquette	135	114	112—	361
D. Descarie	180	201	169—	550
Totaux	1023	999	993—	3015
EQUIPE RACINE				
Mlle J. Kingsley ..	135	138	107—	380
Mme E. Laperrière	moyenne		146—	[illegible]
Mme L. Racine ...	20	209	114—	323
L. Ethier	170	170	181—	521
E. Laperrère	173	158	148—	479
L. Racne	147	199	129—	475
Totaux	971	1020	825—	2378

Equpe Descare gagne 2 partes.

EQUIPE BRUNET				
Mme E. Brunet ...	194	259	86—	539
J.-E. Binet	124	225	143—	492
Mme E. Renaud ..	148	141	115—	404
E. Renaud	152	204	147—	503
Mlle G. Ranger ...	113	113	107—	333
R. Brunet	224	214	189—	627
Totaux	955	1156	787—	2898
EQUIPE LUSIGNAN				
Mlle R.-A. Hamel .	151	258	196—	605
Geo. Chaenon	168	168	105—	441
Mlle L. Hébert ...	139	123	98—	360
Mme R. Gagnon ...	217	193	240—	650
R. Gagnon	225	225	240—	690
W. Lusignan	196	159	208—	563
Totaux	1116	1126	1087—	3329

Equipe Lusignant gagne 2 parties.

Ligue Wrightville

Les quilleurs de la ligue ont joués cette semaine, les dernières parties de la première section de la cédule, qui sont, aussi les dernières pour l'année 1939.

Achille Leblanc, du Mag. de Variétés, a réussi le plus haut total de la soirée, soit 457. Et Edgar Clairoux, du même club, obtient la plus haute simple de 198, son total est de 442. A. Lavoie a fait 421 pour les perdants.

Grâce au bon travail de ces joueurs, le Mag. de Variétés a réussit à blanchir le Golden-Gate, et monté en première position sur un pied d'égalité avec le club Meilleur, qui a pris 2 parties sur le club Laroche.

F. Leblanc a obtenu 442 dont une série de 190; A. Lavigne, 425, dont une série de 186; Lucien Picard, 415, avec une série de 173, et C. Dupont, 404.

Chez les plombiers, A. Bertrand, un jeune joueur, faisant ses débuts dans la ligue a obtenu un total de 397. Bravo! Aurèle. F. Montsion a fait 387.

L'Hôtel Régal a pris deux parties sur Robert et Frères, et A. Amyot en a fait autant à Goulet.

E. Lajambe, du Régal, a fait 394, dont une série de 163, et A. Théorêt, du Robert, a obtenu 387, dont une simple de 165.

Pour Amyot, Os. Noël a fait 372, et C.-E. Amyot, 370. L. Laramée, des Cordonniers, a obtenu 370.

Roger St-Laurent, du club Goulet, et Gérard Lagacé, le secrétaire de la ligue, not été les heureux gagnants de deux dindes, mises en tirage et qui étaient des dons de la direction de la salle et de la ligue.

Les gagnants des cuillères sont Achille Leblanc et Edgar Clairoux.

LE CLASSEMENT DES EQUIPES

Section du Président	G	P	PA
J.-H. Meilleur	20	10	..
Mag. de Variétés	20	10	..
Hôtel Régal	17	13	3
A. Laroche	12	18	8
Section du Vice-président	G	P	PA
Golden-Gate	19	11	..
Robert & Frères	17	13	2
Cordonnerie Goulet .	8	22	11
A. Amyot	7	23	12

GERARD LAGACE, secrétaire.

EQUIPE GOLDEN-GATE				
R. Desjardins	132	121	115—	368
A. Lavoie	130	138	153—	421
L. Lapensée	98	...	...—	98
L. Ducharme	132	110	122—	364
E. Bertrand	105	122	133—	360
J.-L. Chartrand ..	...	109	118—	227
Totaux	597	600	641—	1838
EQUIPE MAG. DE VARIETES				
E. Savard	85	144	120—	350
A. Régimbal	132	110	89—	331
E. Clairoux	120	124	198—	442
R. Soucy	125	123	141—	389
A. Leblanc	155	153	149—	452
Totaux	618	654	697—	1969

Equipe Mag. Variétés gagne 3 parties.

EQUIPE ROBERT ET FRERES				
L. Hébert	108	86	...—	194
G. Parker	98	...	117—	215
A. Bertrand	132	95	81—	308
A. Parker	77	167	111—	355
A. Théorêt	93	165	129—	387
A. St-Martin	...	122	90—	212
Totaux	508	635	528—	1671
EQUIPE HOTEL REGAL				
E. Pelletier	15	142	94—	241
x x x	118	88	...—	206
G. Ouellette	138	128	100—	366
E. Lajambe	163	135	96—	394
H. Veer	119	117	108—	344
F. Gavard	...	...	159—	159
Totaux	643	610	557—	1810

Equipe R. Régal gagne 2 parties.

EQUIPE CORD GOULET				
O. Goulet	81	105	77—	263
L. Laramée	142	128	100—	370
L. Galarneau	110	119	114—	343
R. Chénier	90	99	102—	291
R. St-Laurent	120	92	120—	332
Totaux	543	543	513—	1599
EQUIPE AMYOT				
J. Blakeney	94	99	108—	301
J.-P. Trépanier ...	137	110	70—	317
C.-E. Amyot	142	80	148—	370
P. Desjardins	111	97	119—	327
O. Noël	140	137	95—	372
Totaux	624	523	540—	1687

Equipe A. Amyot gagne 2 parties.

EQUIPE A. LAROCHE				
F. Montsion	122	122	143—	387
E. Côté	93	121	134—	348
A. Bertrand	127	122	148—	397
F. Girard	126	125	122—	373
B. Charron	104	121	86—	311
Totaux	572	611	633—	1816
EQUIPE J.-H. MEILLEUR				
C. Dupont	157	145	102—	404
A. Lavigne	132	107	186—	425
L. Picard	173	133	109—	415
A. Desjardins	107	96	...—	203
P. Leblanc	168	84	190—	442
C. Bonhomme	...	...	100—	100
Totaux	737	565	687—	1989

Equipe J.-H. Meilleur gagne 2 parties.

Ligue Eddy

Le club des Ingénieurs continue à rouler en champion et se maintient en tête de la deuxième section, après avoir gagné la première. P. Marinier compte le plus haut total de la soirée, 750, avec des cordes de 196, 253 et 301, mais se fait siffler la cuillère par R. Christie qui roule 726 plus 30 de handicap pour 756. R. Lanctôt et J. Moussette continue leur bon travail en roulant 731 et 643 respectivement.

Moulin A gagne 2 parties contre Finisseurs A 1 parties. B. Hamilton contribue un total de 658 pour le moulin A. L. Ridgewell fut le meilleur des perdants avec 608.

Moulin B triomphe du Bureau 2 parties contre 1. L. Hodgins, du Moulin B terrasse les bouteilles de bois pour une série de 706 avec une haute corde de 311. J. Hamilton se dévoua pour le Bureau chef avec 621. Ce fut toutefois le vétéran (sic) P. Marinier, du Bureau chef qui évita un blanchissage à son équipe en bousculant les quilles dans la dernière corde pour 301 et une série de 750. Le Bureau chef sagna cette dernière partie par 45 points.

Les Ingénieurs blanchissent les Techniciens du bas 3 parties à 0. R. Lanctôt fut l'artisan de la victoire en comptant une série de 731. J. Moussette malgré son pointage de 643 ne put sauver son équipe du désastre.

Les Sacs gagnent 2 parties contre leurs traditionnels rivaux, le Tissu, une partie. K. Hodgins roula une série de 700 pour les vainqueurs.

Finisseurs B gagnèrent 3 parties par défaut contre Production qui n'avait que trois joueurs présents. R. Christie fut le meilleur de cette rencontre en roulant 726 et une haut série de 292. Il est à remarquer que 3 Canadiens-français font partie du Big-Seven. Ce sont R. Lanctôt, M. Cousineau et J. Moussette.

CLASSEMENT

	PJ	G	P
Ingénieurs	6	6	0
Moulin "B"	6	4	2
Moulin "A"	6	4	2
Finission "A"	6	4	2
Dépt. des sacs	6	4	2
Finission "B"	6	4	2
Bureau	6	2	4
Tech du bas	6	1	5
Tissu	6	1	5
Production	6	0	6

CUILLER POUR HAUT TOTAL

R. Christie ..... 726 + 30 = 756

GAGNANT DE CUILLER POUR SIMPLE

L. Hodgins 311

LE GROS "7"

R. Lanctôt	3	223.5
L. Hodgins	24	216.0
O. Agnew	18	209.3
J. Dow	27	203.3
A. Thomas	24	202.2
M. Cousineau	17	200.3
J. Moussette	27	201.1

Buckingham aura de bons représentants

PHIL MATTE ET SES IMPERIAUX OUVRENT LA SAISON A PAPINEAUVILLE. — BILL CAMERON ET SES JUNIORS SONT A RESPECTER.

BUCKINGHAM, P. Q., le 18—(Spécial)—Les deux équipes de hockey qui nous représenteront cet hiver, réunissent des étoiles dignes de mention. Phil Matte, instructeur des Impériaux dans la ligue Lower-Ottawa, alignait pour l'ouverture à Papineauville: Dionne Séguin, ex-gardien junior; T. Chartrand, alternant; Yves Tremblay, Philippe Daoust et A. Halliday, défenses; Lloyd Lillico d'Ottawa (Tech), L. D'Aoust et Hector Brisebois, première ligne; A. Chénier, Roger Chartrand et A. Payer (Rockland), deuxième ligne; E. Carrière et A. Constantin.

Les juniors de la Ligue de la Cité d'Ottawa sont sous l'égide de Bill Cameron. G. Dunning de Cumberland est dans les buts; Ted Garvey (ex-LaSalle), et Stewart Green (ex-Pembroke), défenses; Ted Cameron et Yvon Aubé, alternants; Bouchard - Cameron-Chartrand, Boileau - Bertrand - Nadon, deux bonnes lignes

Beau succès dramatique à Rockland

ROCKLAND, Ont., 19 (D.N.C.) — Dimanche soir, à 8 h. 15, au sous-sol de l'église Ste-Trinité, tous les élèves de diction de Mlle Yvette Rochon ont participé à une séance artistique et dramatique. Petites et grandes ainsi que les petits garçons ont paru tour à tour sur la scène, où ils ont été vivement appréciés par leurs parents et leurs nombreux amis. Les souhaits de Noël ont été bien rendus par le jeune Henri St-Georges, dont le père est professeur à l'école supérieure. Mlle Rochon a su captiver son auditoire, de plus en plus sympathique, en interprétant avec un art accompli "Péri en mer" de Théodore Botrel.

M. J.-A. Lajeunesse, principal à l'école secondaire, agissait comme maître de cérémonie. Il fit ressortir, au cours de ses remarques du début, l'importance que doit avoir la diction dans un siècle où les examens sont devenus stéréotypés. Il encourage les parents à continuer à se dépenser généreusement pour donner à leurs enfants un verni indispensable pour les vocations de demain. Il fit un appel spécial aux membres des commissions scolaires, qui ont le devoir de donner à la diction la place qu'elle mérite dans l'horaire de nos écoles.

A la fin de la soirée, M. Lajeunesse inprovisa quelques vers qu'il dédia aux mamans de nos chers petits. Ce moment fut très pathétique. Puis, au nom de toute l'assistance, il félicita chaleureusement le beau succès qu'avaient obtenu pendant la soirée les élèves de Mlle Yvette Rochon.

Tous les participants furent invités à venir sur l'estrade et ce furent des applaudissements réitérés. Après le chant "O Canada" tous nos artistes en herbe fraternisent autour d'une table abondamment fournie de friandises, avant-goût de ce que fera prochainement le bon Père Noël dans ses libéralités à qui les aura méritées.

Dans l'assistance, on remarquait M. et Mme Hervé Lalonde, maire, Son Honneur le juge Albert Constantineau et son épouse, le Dr Th. Régnier, commissaire de l'école supérieure, et son épouse, M. et Mme J.-A. St-Georges, professeur, M. et Mme Lucien Régnier, membre de la commission scolaire, les professeurs Gaston Schryer et Gaëtan St-Deni, Mmes Alexandre et Camille Marion et plusieurs autres.

PROGRAMME

Récitation: "L'hirondelle de la guerre", Rachel Labelle.
Théâtre du jeune âge. Maîtresse de cérémonie: Madeleine Lalonde.
A grand-papa, Jeannine Lemay.
La pluie, Raymonde Schryer.
Bon Noël, Henri St-Georges.
Drame: "La Païenne" (1er acte).
Récitation: "Le Noël du petit mousse", Suzon Lajeunesse.
Poupées et petites mamans: Amélie, Berthe, Emma, Henriette, Jeanne, Louise, Marthe, Raymonde, Sylvie, Thérèse, interprétées par Raymonde Schryer, Monique Gervais, Thérèse Charron, Constance Régnier, Marcelle Lauzon, Aline Houle, Gisèle Martin, Gilberte Allard, Colombe Lalande, Marie-Paule Lalonde.
Récitation: "La Brise", Marcelle Lescart.
Morceaux d'ensemble: "Hymne à Jeanne d'Arc": Hubert Charron, L.-Georges Charron, J.-Marc Lajeunesse, J.-Marc Lafleur, Denis Régnier, Jacques Régnier, Léon Lescort.
"L'horloge de grand'mère": Dolorès Beauchamp, Pierrette Charron, Jeannette Chayer, Colette Descôtes, Madeleine Despatie, Georgette Dubeau, Thérèse Girard, Madeleine Lalonde, Pauline Lalonde, Madeleine Lauzon, Cécile Lemay, Dorothée Marchand, Claire-A. Pigeon, Madeleine Therrien et Alice Thottier.

Le deuxième acte du drame était intercalé entre ces deux choeurs de diction. Mlle Rochon récita "Péri en mer".

Dans le drame nous avons admiré Jacqueline Giroux (Mme Barrois), Gertrude Grenier (Mme Donat), Agathe Longtin (Louise), Yvonne Pilon (Eliane), Colombe Gamache (Reinette), Carmen Laviolette (Pauline), Paulette Miron (Monique), Jacqueline Dion (Francia), Marjolaine Chrétien (mère Jacques).

VIE RELIGIEUSE

Le R. P. Antonin Papillon, O.P., était au milieu de nous dimanche dernier. Il a commencé à prêcher les stations de l'Avent.

—Nos étudiants des deux sexes travaillent ferme cette semaine: c'est le temps des examens du premier trimestre, celui de Noël.

—Lundi après-midi, au sous-sol, on commençait à vendre les billets pour la messe de minuit. Nos chantres préparent un magnifique programme musical et de chant grégorien.

—Vendredi soir dernier, MM. les professeurs J.-A. Lajeunesse et J.-A. St-Georges, de notre école supérieure, assistaient à la réunion mensuelle de la section des professeurs dans les salons de l'Institut Canadien-Français, où le R. P. Noël Mailloux, O.P., MM. Gagnon, Bédard et P. Berthiaume parlèrent abondamment d'orientation professionnelle.

—Vendredi soir, le 15, avait lieu la dernière réunion du conseil municipal, réélu sans le moyen ordinaire des élections pour 1940.

—La réunion de notre société St-Jean-Baptiste aura lieu au début de janvier.

—C'est jeudi prochain, le 21, qu'aura lieu le euchre annuel et le concert de Noël au sous-sol de l'église Ste-Trinité, au profit de l'école St-Jean-Baptiste (école séparée No 9, soutenue par une vingtaine de parents seulement. Mlle Irène Miron est la dévouée institutrice.

A la fin du euchre un magnifique service à déjeuner sera tiré.

Tous sont priés de venir encourager les enfants de l'école du rang, où le flambeau ne doit pas s'éteindre.

M. Bloch-Laine est à Ottawa

M. Jean Bloch-Laine, chef de la Mission française des achats, dont nes burreaux sont à N.-York, arrivait hier dans la capitale pour conférer avec le colonel J.-H. Greenly, chef de la mission anglaise.

M. Bloch Laine n'a pas tenu à faire une déclaration aux journaliste disant qu'il n'avait rien a dire aux journaux.

Le brillant économiste français se retire à la Légation et il doit quitter la capitale ce soir, retournant à New-York.

La Société des Débats français de l'Université

Une innovation très goûtée des étudiants marquait la réunion d'hier à la Société des Débats Français de l'Université. C'est l'essai d'une séance d'improvisation. D'après ce système, aucun orateur officiel n'est nommé pour le débat. Le président nomme deux membres, choisis au hasard pour diriger chacun des partis.

Dans la cas d'hier, M. L.-C. Hurtubise, président, nomma M. Gérard Bertrand pour la négative, et M. Raymond Bruneau, pour l'affirmative, afin de discuter sur l'alcoolisme. Le sujet se lisait comme suit: "Vaut-il mieux pour un étudiant de s'abstenir complètement des liqueurs alcooliques ou d'en user modérément ?"

Mais avant de procéder au débat, M. Hurtubise fit des remarques appropriées sur les présences au débat, puis il invita les membres à profiter des vacances pour répandre leur journal, la "Rotonde". Il exprime aussi les voeux du Conseil Exécutif des Débats.

M .Bertrand prend alors la parole et se dit en faveur de l'abstention de toute liquet forte. D'abord il est plus facile de prendre une mauvaise habitude ;ue de s'en défaire, aussi l'orateur voit-il un danger même dans la modération. Au point de vue hygiénique, l'alcool est néfaste au corps humain et l'abus amène les pires maladies. De plus il est évident que c'est une dépense trop considérable pour un étudiant.

Antiprohibitionniste, M. Bruneau se lève à son tour. Prenant comme exemple l'usage de la cigarette, il montre comment tous n'en abusent pas; le même cas s'applique à l'alcool. Il ajoute qu'anu point de vue économique l'usage de la boisson est un bien. C'est aussi un calmant dans les moments de fatigue nerveuse où l'étudiant se trouve souvent. L'orateur termine en disant qu'il n'est pas en faveur de l'alcoolisme, mais en faveur de la modération.

M. Louis Bézaire prétend que prendre une boisson pour s'encourager à l'étude c'est de l'abus. Mais M. Lucien Therrien répète que l'affirmative désire la modération partout.

A un argument de M. Lionel Lemieux qui dit que lorsqu'une personne a assez bu pour jouir de la vie, elle en abuse, M. Bruneau répond que les préceptes chrétiens ne défendent pas de prendre certains appéritifs en certaines circonstances.

M. Lionel Brunette prétend qu'un étudiant ayant besoin de toutes ses forces spirituelles et physiques doit s'abstenir absolument des boissons. Il cite en exemple les athlètes: les meilleurs ne boivent jamais. Il n'y a pas non plus de chances à prendre dans ce domaine...

Après avoir défini l'alcoolisme, M. J.-J. Gariépy soutient que souvent nous en prenons sans abus mais l'abus vient par la répétition des actes.

Abuser de la boisson, c'est de l'alcoolisme; en prendre un peu n'est rien de mal, nous dit M. Paul Cimon. Il ajoute qu'on ne doit pas en prendre mais que nous pouvons en prendre.

M. J.-C. Hurtubise fait remarquer que l'Eglise a des moyens plus nobles que la boisson pour surmonter les difficultés: la prière, les sacrements, etc., pour répondre à M. Harcc qui disait qu'en Italie les étudiants boivent modérément pour se stimuler au travail.

Le débat se termina par une magnifique citation de M. Raymond Cyr: "La boisson vide les églises, peuple les prisons, remplit les asiles, comble les hôpitaux, meuble les cimetières".

Un programme de chansons canadiennes chantées en choeur par tous les membres suivit le débat. M. C.-A. Provost accompagnait au piano.

Le R. P. A. Guindon, O.M.I., directeur, jete un regard sur le travail fait depuis le début de l'année et se dit très satisfait de l'enthousiasme et de l'esprit qui règne dans toutes nos activités. Il félicite en général tous ceux qui se sont dévoués et en particulier M. L.-C. Hurtubise, président de la S.D.D.F. et directeur de la "Rotonde", pour son grand dévouement et les innovations qu'il a apportées. Le Père Guindon termine par les souhaits de circonstance.

Le chant de "O Canada" met fin à l'assemblée.

Gérard Leroux, sec.

IL EST ACCUSÉ DU MEURTRE D'ENGELBERG

(Presse canadienne)

TORONTO, le 9. — Ernest Kehler portant parfois le nom de Haas, âgé de 24 ans, et ancien boxeur amateur de Winnipeg, a été retenu aujourd'hui par la police de Toronto pour celle de New-York. Des représentants de celle-ci sont arrivés à Toronto aujourd'hui portant une accusation de meurtre contre Kehler. Il est accusé d'avoir tué à Brooklyn, le 6 décembre Walter Engelberg, secrétaire du consulat allemand à New-York. Il paraît que Kehler aurait admis avoir battu le secrétaire du consulat allemand dans sa demeure. Kehler s'était rendu pour une visite à la demeure d'Engelberg.

De New-York, la Presse associée rapporte aujourd'hui que c'est grâce à une jeune fille travaillant dans un rayon de jouets qu'on n'a pu retracer Haas. Une femme s'est rendue dans ce magasin et tout en achetant un petit train fonctionnom de Haas et du meurtre de Engelberg. Elle ajouta qu'elle se rendait à Toronto.

La jeune fille qui la servait avisa nant à l'électricité fit mention du alors le gérant, on manda la police et la jeune femme fut filée jusqu'à Toronto.

Le chef O'Kelly se brise un os

Le chef des pompiers d'Ottawa, J.-J. O'Kelly, a tombé en descendant l'escalier dans sa demeure, 527 ouest, rue Somerset, samedi matin. Comme résultat de cette chute, le chef O'Kelly se brisa un os dans la cheville.

Il devra rester à la maison durant plusieurs jours. Son pied fut placé dans le plâtre qu'il devra garder durant cinq ou six semaines. Le chef croit cependant se rendre à son bureau dans quelques jours.

Où il est question du Canada

(D'après une dépêche de J.-F. Sanderson, correspondant de la P.C.)

LONDRES, le 19 — La radio russe et la radio allemande parlent beaucoup du Canada depuis deux semaines surtout. Les Allemands tentent surtout de persuader les Canadiens d'origine française que c'est l'Angleterre qui a provoqué et déclaré la guerre pour satisfaire ses buts impérialistes et que la France a été entraînée malgré sa propre volonté contre l'Allemagne.

Les Russes font surtout état de nouvelles et opinions, vraies ou fausses, puisées dans des publications communistes du Canada, pour se convaincre eux-mêmes et convaicre le monde que les Finlandais du Canada se réjouissent de l'invasion de leur patrie par les Soviets et admettent que la Finlande devait servir comme base d'une attaque de la bourgeoisie impérialiste contre l'Union soviétique. On cite surtout l' "Advocate" de Vancouver. On fait grand état aussi, des opinions émises par le "C.C.F. Workers Club of British Columbia" qui se serait plaint de la disparition des libertés civiles au Canada. Le même club aurait mis les ouvriers canadiens en garde contre la tentative qu'on fait dans la "presse bourgeoise" pour utiliser la Finlande comme prétexte à des attaques contre l'U.R.S.S.

Le 8 décembre un poste russe a fait le procès du traitement que l'Angleterre fait subir à l'Irlande depuis Cromwell jusqu'au premier ministre du Nord de l'Irlande, lord Craigavon. Au cours de la même émission on a affirmé que rien ne dépasse le cynisme de l'attitude de la Grande-Bretagne envers la religion catholique.

"France is Ready"

La version anglaise de "Sommes-nous défendus" est, comme on le sait, "France is Ready", que le théâtre Elgin met à l'affiche cette semaine.

Les autorités militaires françaises ont voulu montrer, par ce film, que la France était bien défendue. Les armées de terre, de mer et de l'air ont contribué à donner au monde entier un aperçu des forces défensives de la France.

Le film nous montre d'abord comment la frontière entre la France et l'Allemagne est protégée par la ligne Maginot, puissante forteresse qui empêchera le boche d'envahir une autre fois la France. Il explique les manoeuvres de l'infanterie, de l'artillerie, coordonnées avec les forces de l'air. Il définit comment se compose une armée.

Les frontières du sud, bien que protégées par des fortifications naturelles, comme les Alpes et les Pyrénées, sont cependant bien surveillées et défendues par les artilleurs et les fusiliers mitrailleurs entraînés spécialement pour ce genre de combat. Les manoeuvres dans les Alpes sont particulièrement intéressantes à voir. On monte un canon dans quelques minutes, on escalade des escarpements abrupts, on franchit des crevasses, etc.

On voit à l'oeuvre les puissants chars d'assaut de 70 tonnes, déracinant des rabres, brisant des murs de briques, se frayant un passage dans les marais. Non moins efficace semble l'action des chars dassaut moins lourds.

Le film montre les derniers développements apportés aux méthodes de guerre moderne. Par exemple, les méthodes servant à déterminer l'approche d'avions ennemis au moyen d'écouteurs puissants. Ces appareils, surveillés par des techniciens, règlent automatiquement le tir des canons antiaériens.

Le film illustre plusieurs manoeuvres de la Marine française. Il nous montre le "Surcouf", le seul croiseur submersible au monde, lancé par la France en 1930. On voit à l'oeuvre l'équipage du "Dunkerque" et d'autres vaisseaux de guerre. Le tir des gros canons, le lancement de torpilles, le décollement d'avions sur des bateaux de guerre sont des gestes intéressants à surveiller, tout comme "l'atterrissage" des avions sur un porte-avions.

Les manoeuvres aériennes prennent une place importante. Les déploiements aériens prouvent que la France a une armée de l'air et des appareils qui rivalisent avec les forces aériennes de toute autre puissance. Les manufactures de la France ne manquent pas non plus de produire.

Il faut mentionner le travail des ingénieurs que l'on voit construire un pont sur lequel peut passer une armée entière. La cavalerie occupe aussi une place dans le film.

Un orchestre symphonique, sous la direction de M. Van Hoorebeck, fournit la partie musicale du film.

R. P.

L'OEUVRE DE LA LÉGION

La Légion canadienne est prête à faire bénéficier de son organisation les membres des forces navales, aériennes et terrestres du Canada, et pour maintenir en même temps son oeuvre habituelle à l'égard des anciens combattants de la première grande guerre. Le secrétaire général, M. J. R. Bowler, a fait cette déclaration hier soir, à la suite d'une assemblée du sous-comité exécutif de la Légion.

"Nous ne sacrifierons en rien nos responsabilités envers les anciens combattants, dit-il, malgré les devoirs nouveaux qui nous incombent à cause du présent conflit." Il ajouta que le Conseil a fait les arrangements par lesquels le travail habituel de la Légion s'amalgamerait aux entreprises de son corps de secours, les services de guerre de la Légion canadienne.

BUCKINGHAM, Que

BUCKINGHAM (Qué.), le 19. — M. et Mme Roméo Poitras sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le deux décembre dernier et baptisé, le 10, sous les prénoms de Joseph-Jean-Charles-Robert. Parrain: M. Arthur Pigeon, de Buckingham; marraine: Mlle Alice Larocque, d'Ottawa, tante de l'enfant; porteuse: Mme Pigeon, mère du parrain.

Funérailles de Mme O. Brunet, à Lefaivre, Ont.

LEFAIVRE (Ont.), le 19. — (D. N. C.) — Lundi dernier avaient lieu les imposantes funérailles de Mme Olier Brunet, décédée soudainement vendredi, le 8 décembre, à l'âge de 64 ans. Mme Brunet laisse pour pleurer sa perte, outre son époux, huit enfants: Omer et Philippe, d'Ottawa; Hercule, de Montréal, Sylvio, de Lefaivre, Clémence, Mme Hervé Charlebois (Desneiges), d'Ottawa, Mme Adélard Lauzon (Jeanne), et Alice, de Lefaivre; plusieurs petits-enfants; trois soeurs: Mlles Julie, Olive et Rose-Anna, de Lefaivre; deux frères, Norbert, de Lefaivre, et David, de Hawkesbury.

Mme Brunet appartenait à la congrégation des Dames de Ste-Anne; elle en reçut les honneurs.

Les porteurs étaient ses quatre fils et ses deux gendres: MM. Omer, Hercule, Philippe et Sylvio Brunet, MM. Adélard Lauzon et Hervé Charlebois.

Les porteuses de rubans étaient: Mmes Trefflé Yelle, F.-X. Barrette, D. Chartrand, D.-D. Yelle, D. Campbell et A. Laviolette.

Portaient la bannière: MM. Alfred Chartrand et Armand Yelle; et les rubans: Mmes Merisa Malette, Alphonse Yelle, Alfred Chartrand, Armand Yelle.

Le service fut chant épar M. l'abbé E. Levac, curé. La quête fut faite par Mmes Alfred Chartrand et Armand Yelle, Dames de Ste-Anne et nièces de la défunte.

Les gerbes de fleurs étaient portées par ses petits-enfants.

A la famille éprouvée, le "Droit" offre sa sympathie.

La bataille de la Plata

(Presse canadienne)

LONDRES, le 19.— Le compte-rendu d'un témoin oculaire du combat de mercredi dernier entre le croiseur anglais "Exeter" et le cuirassé de poche allemand "Amiral Graf Spee", publié aujourd'hui par l'Amirauté, déclare que l'"Exeter" a cru qu'il avait affaire à l'"Amiral Scheer", un navire du même type que le "Graf Spee".

Le compte-rendu, transmis par "l'un des gouverneurs coloniaux de Sa Majesté", dit que le "Graf Spee" a ouvert le feu à une distance de 12 milles et demi.

"La première salve des canons de 11 pouces des Allemands a manqué son but; la deuxième frappa à l'arrière; les deux suivantes manquèrent; mais la cinquième atteignit le vaisseau, et la septième donna un choc bien solide."

"Le choc que produisit un obus en frappant une tourelle d'avant du navire tua d'un coup huit membres dun groupe de 15 matelots qui en avaient charge, et fit de grands dommages au pont supérieur. Le capitaine, cependant, ne fut pas atteint.

"L'"Exeter" se rapprocha; il reçut trois ou quatre autres atteintes des bombes de 11 pouces, et s'amena à distance de tir des canons de six pouces du "Graf Epee".

"Elle rendit coup pour coup, jusqu'au moment où il ne resta plus qu'un seul canon manoeuvrable à bord, et encore fallait-il le charger à main.

"De nombreux obus frappèrent le côté du navire et le criblèrent de coup. Les engrenages supérieurs du gouvernail ont été endommagés peu après 7 heures, ce matin-là, et pendant les 45 minutes qui suivirent, le capitaine dirigea le vaisseau au moyen d'une boussole, posté au pied du mât principal, et transmettant ses ordres aux matelots, qui, au nombre de dix, se passaient l'ordre d'un à l'autre, jusqu'à ce qu'il parvienne au dernier d'entre eux, placé à l'arrière du vaisseau pour manoeuvrer le gouvernail.

"Le capitaine transmettait de la même façon ses ordres à la chambre des machines, jusquà ce que le vaisseau soit complètement hors de service."

A ce moment, les croiseurs britanniques "Achilles" et "Ajax", avec leurs canons de six pouces, étaient entrés dans le combat. Ils réussirent, à la tombée de la nuit, à pourchasser le "Graf Spee" jusqu'au port de Montevideo, où son capitaine le coula dimanche soir. L'"Exeter" a eu 61 morts et 23 blessés.

Les victimes sur les deux autres vaisseaux anglais portent à 7 le nombre des morts et à 31 le nombre de blessés. Les Allemands ont perdu 36 hommes, et comptent 60 blessés.

Au cours du combat, d'après le compte-rendu de l'Amirauté, aujourd'hui, des incendies se déclarèrent à bord de l'"Exeter", mais les marins réussirent à les maîtriser en jetant à la mer les matériaux en flammes, et en combattant le feu dans les cales.

"Il faut normalement deux heures, dit l'Amirauté, pour pousser la vitesse de l'"Exeter" à sa limite; mais en cette occasion, les machines ont atteint "le résultat impossible" en vingt minutes.

"On pourrait parler longtemps de l'héroïsme des blessés, ajoute le compte-rendu. On pourrait citer comme exemple de la façon dont ils subirent leur sort, cet homme dont les bombes avaient coupé les deux jambes. "Je faisais ma part 'pas trop mal' dans des conditions qui m'étaient quelque peu défavorables", dit-il. Il mourut hier soir, à terre."

$25,000 A McGILL

(Presse canadienne)

MONTREAL, le 19. — Les autorités de l'université McGill ont annoncé hier que l'université recevra $25,000 des biens de Sir Charles Lindsay, philanthrope, décédé le mois dernier, outre sa part du reliquat.

L'université annonce également avoir reçu des dons au total de $16,000 pour le fond de recherches sur le cancer du Dr E. W. Archibald.

Mangez et dégustez de la
CREME GLACEE
AUX CERISES et
AUX ANANAS
Chez le Marchand
Ottawa Dairy
près de vous.

Réponse du Premier Ministre de la Province d'Ontario à un éditorial paru dans l'Ottawa Journal, le 6 déc. 1939, au sujet de la loi des droits de succession de l'Ontario

C'est un des devoirs du Trésorier de la Province d'Ontario de percevoir les droits de succession. En remplissant ce devoir, le Trésorier de la Province s'est vite rendu compte que, durant un certain nombre d'années, la Province d'Ontario avait été volée de millions de dollars de revenu qui auraient dû être perçus comme droits de succession. Il a déjà perçu près de 25 millions de dollars sur des fortunes qui, soit par fraude, soit à cause de la négligence de ceux qui avaient été chargés de veiller à la perception de ces revenus, n'avaient jamais été imposées du juste droit des successions de cette Province.

Les défenseurs de l'ancienne administration ou encore les amis dévoués de ceux qui n'avaient jamais payé ces droits ont entrepris une campagne où ils représentent le Département du Trésorier provincial sous un faux jour. Rien n'a paru trop bas, trop sordide pour servir les desseins de ces fraudeurs de la Province qui espéraient, par ces attaques, effrayer le Gouvernement et l'empêcher de remplir tout son devoir, Quelques-unes de ces attaques ont été habilement préparées, mais le Gouvernement, ayant confiance au bon sens des contribuables de cette Province, ne leur a jamais répondu.

NOUVELLE BASSESSE DU JOURNALISME

Il appartenait à l'**Ottawa Journal** d'atteindre à une nouvelle bassesse dans la moralité du journalisme dans un éditorial publié le 6 décembre 1939.

Les déclarations faites dans cet éditorial sont fausses et, comme de telles déclarations apparaissent dans un journal comme l'**Ottawa Journal** dont la circulation atteint un public passible de se retenir de faire des placements de capitaux dans cette Province et de nuire aux meilleurs intérêts de celle-ci, le Département du Trésorier provincial profite de cette occasion pour faire une mise au point et rétablir la vérité.

Parlant de la fortune de Sir Charles Lindsay, le **Journal**, dans l'éditorial que nous avons déjà mentionné, disait:

> Sir Charles Lindsay, philanthrope aveugle de Montréal, a donné 4 millions de dollars à des institutions de charité ou à des maisons d'enseignement. S'il avait fait de tels dons dans la Province d'Ontario, le Gouvernement de cette Province se serait approprié la moitié de cette somme. Ainsi le veut la législation passée par M. Hepburn cette année.

REFUTATION DE CETTE FAUSSE ACCUSATION

Ni l'**Ottawa Journal**, ni le public en général ne peuvent connaître le montant de la fortune de feu Sir Charles Lindsay et, jusqu'au moment où le montant de cette fortune sera connue, personne ne peut dire quels sont les droits de succession qui auraient été prélevés par la Province d'Ontario sur une telle fortune. Quand le **Journal** écrit que "si Sir Charles Lindsay avait fait de tels dons dans cette Province, le Gouvernement se serait approprié la moitié de cette somme" il ment, tout simplement.

La loi est bien claire sur ce sujet; pour que le public en soit bien informé, voici ce qu'en dit la Loi des droits de succession:

"4.—(1) Aucun droit ne sera prélevé sur les fortunes suivantes, ni sur les personnes à qui ces fortunes ont été transmises, eu égard à ces successions, ni aux personnes à qui les dispositions suivantes sont applicables, eu égard à ces dispositions; les sommes répondant aux dispositions suivantes ne seront donc pas incluses dans la valeur totale et n'apparaîtront pas pour déterminer le taux des droits,—

(a) tout don pour fins religieuses, charitables ou éducationnelles à toute organisation religieuse, charitable ou éducationnelle qui poursuit son oeuvre uniquement en Ontario.

(b) Toute propriété disposée par testament ou léguée par le défunt pour fins religieuses, charitables ou éducationnelles à toute organisation religieuse, charitable ou éducationnelle qui poursuit son oeuvre uniquement en Ontario, jusquà un montant ne dépassant pas 50% de la valeur de la fortune laissée par le défunt après avoir fait la part de l'article 5 de la deuxième section.

Il apparait donc clairement, d'après le paragraphe (b) que la déclaration faite dans l'éditorial du **Journal** au sujet des legs de Sir Charles Lindsay est fausse, puisque ces legs tomberaient sous le coup des exemptions prévues dans ce paragraphe.

Dans ce même éditorial, l'**Ottawa Journal** parle ensuite du cas de Mme Hume Cronyn — le Département du Trésorier regrette de se voir dans l'obligation de nommer cette personne estimable — dans les termes suivants:

> Mme Hume Cronyn, de London, Ontario, a fait un legs de $40,000 à la Western University pour l'érection d'un observatoire à la mémoire de son mari, feu Hume Cronyn, M.P. Quand Mme Cronyn mourra, le Gouvernement d'Ontario taxera sa fortune de $20,000 pour ce legs fait à la Western University. Ainsi le veut la législation de M. Hepburn passée cette année.

Cette accusation est également fausse. Il apparait clairement que, d'après le paragraphe (a) précité, aucune taxe ne peut être prélevée sur la fortune de Mme Hume Cronyn, de London, Ontario, relativement à ce legs de $40,000. Le Gouvernement de l'Ontario ne prélèvera pas un sou de taxe quant au legs fait à la Western University.

L'**Ottawa Journal** a déjà eu l'occasion de corriger les informations erronées contenues dans son éditorial du 6 décembre 1939, mais comme il n'a pas profité de cette occasion, le Département du Trésorier provincial, dans le meilleur intérêt des citoyens de cette Province, a décidé, par le présent avis, de mettre ces citoyens en présence des faits.

M. F. Hepburn
Premier Ministre et Trésorier provincial.